

Articles de journaux français

Le Havre presse- 21 décembre 1968

Des nouvelles du navigateur solitaire Bernard Moitessier

PARIS, 20 décembre (AFP)- M.Pierre Lavat, directeur de la revue « Bateaux », a reçu ce matin, du commodore du Royal Yacht Club de Tasmanie, le télégramme suivant : « Bernard Moitessier du bord de son yacht « Joshua », a pris contact avec bateau de pêche mercredi 18 décembre à cinq heures du matin (locales), à dix milles à l'ouest du phare de l'île Bruny au Sud de la Tasmanie. Tout allait bien à bord. Moral excellent. »

On était sans nouvelles du navigateur français, qui participe à la course autour du Monde à la voile en solitaire, depuis le 20 octobre, date où il venait de doubler le cap de Bonne-Espérance. Moitessier avait quitté Plymouth le 21 août à bord de son ketch en acier de 12m50. Il a donc 119 jours de mer. Il n'a cessé de réduire l'écart qui le sépare d'un autre concurrent, l'Anglais Robin Knox-Johnston, qui devrait maintenant se trouver à l'Est de la Nouvelle-Zélande.

Bernard Moitessier, dans lequel les Anglais eux-mêmes voient le vainqueur probable de cette course, va maintenant entreprendre la partie la plus difficile de son voyage.

De la Tasmanie au Sud de l'Australie, il va passer au Sud de la Nouvelle-Zélande et entrer dans les latitudes à quarantièmes rugissants, c'est à dire des vents violents qui soufflent jusqu'au cap Horn.

**

L'écho, La liberté , 69 Lyon - 21 décembre 1968

BERNARD MOITESSIER TALONNE LE MIEUX PLACE DE LA « SOLITAIRE AUTOUR DU MONDE »

PARIS. M.Pierre Lavat, directeur de la revue « Bateaux », a reçu au commodore du Royal Yacht Club de Tasmanie, le télégramme suivant : « Bernard Moitessier du bord de son yacht « Joshua », a pris contact avec bateau de pêche mercredi 18 décembre à cinq heures du matin (locales), à dix milles à l'ouest du phare de l'île Bruny au Sud de la Tasmanie. Tout allait bien à bord. Moral excellent. »

On était sans nouvelles du navigateur français, qui participe à la course autour du Monde à la voile en solitaire, depuis le 20 octobre, date où il venait de doubler le cap de Bonne-Espérance. Moitessier avait quitté Plymouth le 21 août à bord de son ketch en acier de 12m50. Il a donc 119 jours de mer. Il n'a cessé de réduire l'écart qui le sépare d'un autre concurrent, l'Anglais Robin Knox-Johnston, qui devrait maintenant se trouver à l'Est de la Nouvelle-Zélande.

Bernard Moitessier, dans lequel les Anglais eux-mêmes voient le vainqueur probable de cette course, va maintenant entreprendre la partie la plus difficile de son voyage.

De la Tasmanie au Sud de l'Australie, il va passer au Sud de la Nouvelle-Zélande et entrer dans les latitudes à « quarantièmes rugissants», c'est à dire des vents violents qui soufflent jusqu'au cap Horn.

**

Le Télégramme de Brest et de l'ouest- Morlaix 29N- 21 décembre 1968

Toujours favori du tour du monde à la voile

Bernard Moitessier entreprend la partie la plus difficile de la course.

M.Pierre Lavat, directeur de la revue « Bateaux », a reçu du commodore du Royal Yacht Club de Tasmanie, le télégramme suivant : « Bernard Moitessier du bord de son yacht « Joshua », a pris contact avec bateau de pêche mercredi 18 décembre à cinq heures du matin (locales), à dix milles à l'ouest du phare de l'île Bruny au Sud de la Tasmanie. Tout allait bien à bord. Moral excellent. »

On était sans nouvelles du navigateur français, qui participe à la course autour du Monde à la voile en solitaire, depuis le 20 octobre, date où il venait de doubler le cap de Bonne-Espérance. Moitessier avait quitté Plymouth le 21 août à bord de son ketch en acier de 12m50. Il a donc 119 jours de mer. Il n'a cessé de réduire l'écart qui le sépare d'un autre concurrent, l'Anglais Robin Knox-Johnston, qui devrait maintenant se trouver à l'Est de la Nouvelle-Zélande.

Bernard Moitessier, dans lequel les Anglais eux-mêmes voient le vainqueur probable de cette course, va maintenant entreprendre la partie la plus difficile de son voyage.

De la Tasmanie au Sud de l'Australie, il va passer au Sud de la Nouvelle-Zélande et entrer dans les latitudes aux « quarantièmes rugissants», c'est à dire des vents violents qui soufflent jusqu'au cap Horn.

**

La nouvelle république du centre ouest- 37 Tours 21 décembre 1968

BERNARD MOITESSIER REPÉRÉ PAR DES PÊCHEURS AU SUD DE LA TASMANIE

On était sans nouvelle du navigateur français depuis deux mois.

Paris, 20. M.Pierre Lavat, directeur de la revue « Bateaux », a reçu du commodore du Royal Yacht Club de Tasmanie, le télégramme suivant : « Bernard Moitessier du bord de son yacht « Joshua », a pris contact avec bateau de pêche mercredi 18 décembre à cinq heures du matin (locales), à dix milles à l'ouest du phare de l'île Bruny au Sud de la Tasmanie. Tout allait bien à bord. Moral excellent. »

On était sans nouvelles du navigateur français, qui participe à la course autour du Monde à la voile en solitaire, depuis le 20 octobre, date où il venait de doubler le cap de Bonne-Espérance. Moitessier avait quitté Plymouth le 21 août à bord de son ketch en acier de 12m50. Il a donc 119 jours de mer. Il n'a cessé de réduire l'écart qui le sépare d'un autre concurrent, l'Anglais Robin Knox-Johnston, qui devrait maintenant se trouver à l'Est de la Nouvelle-Zélande.

Bernard Moitessier, dans lequel les Anglais eux-mêmes voient le vainqueur probable de cette course, va maintenant entreprendre la partie la plus difficile de son voyage.

De la Tasmanie au Sud de l'Australie, il va passer au Sud de la Nouvelle-Zélande et entrer dans les latitudes à quarantièmes rugissant, c'est à dire des vents violents qui soufflent jusqu'au cap Horn.